**MARIE**

**COMMUNICATRICE DANS LA VIE DE JÉSUS ET DANS LA PREMIÈRE COMMUNAUTÉ**

**Chers Amis,**

J'écris ce bulletin de mai ici, dans la ville de Fatima, au Portugal, où je participe aujourd'hui à une célébration mariale avec les jeunes et la Famille Salésienne de cette Province.

La lecture des textes qui se réfèrent à la Mère de Jésus, dans les Évangiles de Luc et de Jean, nous offre des aspects importants et très pertinents de la manière de communiquer de Notre-Dame.

Je voudrais souligner, entre autres, *trois* grands moments de communication profonde et surprenante de la Mère de Jésus.

Le *premier* est sa visite à Ste. Élisabeth. Maria va chez elle. Elle lui communique, comme son plus grand don, sa richesse intérieure, sa joie en Dieu, son chant de joie et d'exaltation : **« Le Tout-Puissant a fait pour moi de grandes choses » (Lc 1, 49)**.

Marie vit une profonde expérience de la grâce de Dieu, qui lui donne le don spécial d'être la Mère du Sauveur. Elle communique à Élisabeth les choses merveilleuses que Dieu fait en elle.

Marie vit l'expérience de l'émerveillement de l'appel de Dieu et, intérieurement, elle porte dans son cœur et son âme une profonde gratitude, car le Seigneur a fait de grandes choses dans sa vie.

Marie est la communicatrice de la grâce de Dieu, de son « Oui » inconditionnel et aimant à Celui qui l'a choisie comme son élue. Elle communique à Élisabeth la merveilleuse et grande nouvelle : qu'elle sera la mère de Jésus, du Sauveur. La communication interpersonnelle de Marie avec Élisabeth se déroule dans la rencontre de deux femmes profondément impliquées dans l'amour de Dieu.

Marie reste avec Élisabeth. Nous voyons dans ce geste une communication entre sœurs, une communication d'attention et de soin que l'une a pour l'autre. La communication entre Marie et Élisabeth est centrée sur la grande mission d'être la Mère du Sauveur.

Dans le *deuxième* cas, à Cana en Galilée, Marie est la communicatrice des relations humaines, de l'empathie, de la sensibilité et de l'ouverture aux autres. Marie interprète la situation avec foi, sortant d'elle-même, vers les autres, constatant que le vin était fini : « Le vin ayant manqué, la mère de Jésus lui dit : Ils n'ont plus de vin. » (Jn 2,3).

Marie est la communicatrice sensible aux sentiments de ceux qui participent à la fête. Elle comprend que leurs cœurs sont troublés par le manque de vin, qui faisait partie de ce rite sacré. Marie est la communicatrice qui regarde profondément dans les yeux de son Fils et lui communique, avec une confiance maternelle, que « Ils n'ont plus de vin. »

À Cana, Marie est la communicatrice qui valorise le groupe, qui sait vivre en communauté, qui participe à ses rites et se joint à la joie des invités. Sa communication avec Jésus et avec les invités à la fête est faite d'une autorité aimante, active, ferme et créatrice : **Sa mère dit aux serviteurs : « Faites ce qu'il vous dira » (Jn 2, 5)**. Marie prend l'initiative. Elle conduit. Elle fait le premier pas, parle, interroge, écoute et agit pour trouver une solution au manque de vin. Marie, une communicatrice de grand *leadership*, a une sensibilité spécifique pour les autres et une attitude active immédiate.

Dans le *troisième* cas, au Cénacle, nous voyons Marie silencieusement présente parmi les disciples de Jésus. Dans les Actes des Apôtres (1, 14), Luc mentionne l'humble présence de Marie lorsqu'ils reçoivent l’Esprit Saint. Marie est une femme de communion, d'intégration dans la communauté ; elle s'intègre parmi les disciples en tant que femme et Mère de Jésus. Marie interagit, écoute, prie, accompagne, participe à la communauté qui naît. Bien qu'elle soit la Mère de Jésus, elle ne se place pas au-dessus des disciples. Elle communique avec sa présence amicale et humble, avec son sens profond de la communauté.

Marie, Mère de Jésus et communicatrice du plan de Dieu dans sa vie. Marie, guide de la communauté émergente. Marie, communicatrice de la tendresse de Dieu pour tous les hommes et toutes les femmes de tous les temps.

Je vous souhaite tout le meilleur !

*Fatima, Portugal, le 15 mai 2021*.

 P. GILDÁSIO MENDES